

III – LA NEF

« Avec sa large nef et ses bas-côtés voûtés d'arêtes, le tout porté par des colonnes toscanes, elle serait d'un intérêt secondaire si elle ne possédait pas un riche mobilier ».

- 2- Le buffet de l'orgue qui date de la construction de l'église, occulte la rosace de la façade. La partie instrumentale comprend 28 jeux sur 2 claviers de 56 notes et un pédalier de 32 notes. Pillé au cours de la première guerre mondiale, il fut restauré en 1928 par Gonzalez.
- 3- Attribuée à Joseph Billuart, cousin de Charles René Billuart, la chaire à prêcher en bois sculpté est supportée par un hercule accroupi (Satan écrasé par la Vérité) ; quatre panneaux représentent les quatre évangélistes avec leur symbole, St Jean et l'aigle, St Luc et le taureau, St Marc et le lion, St Matthieu et un enfant. Un panneau appuyé sur la colonne représente le bon pasteur portant l'agneau sur ses épaules. L'abat-voix formé de draperies retombant en lambrequins est surmonté d'un ange sonnante la trompette. Le panneau central de la rampe de l'escalier est décoré des armes du Père Billuart : trois abeilles posées deux en une, avec sa devise « Labore et arte ».
- 4- Selon la tradition, les bancs proviendraient de l'ancienne église.
- 5- Au terme de l'allée centrale, la dalle funéraire des frères Labye, enfants de Revin, généreux donateurs pour la construction du collège :

**A la mémoire du R.P. René LABYE,
Homme de douleur et sachant l'infirmité,
Plusieurs fois prieur à Douai et ici
Et prédicateur général,
René le 26 juin 1782 dans la 80^e année de son âge
Et la 60^e de sa vie religieuse, hommage de son frère en pleurs,
De son frère de sang et de profession,
Le P. Dieudonné, docteur de la sacrée théologie,
qui le jour [], de son âge [], de sa
profession [], a recueilli ce qu'il avait semé.
Dans le même tombeau deux frères sont ici :
Dieu veuille en son séjour les réunir aussi.**

- 6- Au pied du dernier pilier de gauche a été scellée une pierre provenant de la chapelle du Han, avec un superbe chronogramme dont la transcription indique la date de construction de la chapelle :

BENITE SOIT L'IMMACULEE CONCEPTION DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE MERE DE JESUS VIERGE EXEMPTTE DE TOVT PECHE PRIEZ VOTRE FILS POVR NOVS

- 7- Les deux autels des bas-côtés sont de style baroque, celui de gauche est dédié à la Vierge. Une légende entoure cette statue très ancienne qui aurait été taillée dans la souche d'un vieux chêne, et qui ornait la primitive église située alors dans l'actuel cimetière.
En 1792, elle aurait été cachée dans le trou profond d'une carrière à l'abandon, au lieu-dit la Taillette, au dessus de la Faligeotte. Elle fut considérée comme perdue, mais aurait été retrouvée par Isidore Latour dit « Zidore », parti à la recherche d'un cheval égaré. Bien des années plus tard, elle aurait trouvé place dans la niche de l'autel.

L'autel de droite est dédié à Saint Eloi, patron des forgerons et des métallurgistes alors qu'à l'origine, c'était l'autel de St Quirin puis de Saint Nicolas patron des bateliers et des flotteurs très nombreux à Revin jusqu'au milieu du XIX^e siècle. Comme pour le maître-autel, la table est en marbre mais les retables en bois sculpté.

Selon la tradition orale les deux confessionnaux et le grand crucifix des bas-côtés proviendraient également de l'ancienne église.

8- LE CHŒUR

L'ancien maître-autel « à colonnes corinthiennes portant un entablement chargé d'un baldaquin baroque » possède pour retable une toile (1714) du frère André représentant le martyr de Saint Pierre de Vérone ; ce serait la copie d'une œuvre du Titien qui se trouvait à Venise et a été détruite lors d'un incendie. Une représentation de Dieu le Père tenant le globe terrestre dans sa main, couronne l'ensemble.

Au pied de l'autel, la pierre tombale du R.P. Billuart (traduction A. Beroudiaux):

**Ci-gît le Vénérable et Excellent Père frère
Charles René Billuart.
Disciple et cinq fois prieur
du couvent de Revin.
Régent du collège Saint Thomas de Douai
Docteur en la sacrée théologie.
Trois fois provincial
de la province de Gaule-Belgique.
Personnage illustre par ses écrits et ses vertus.
Très recommandable dans son Ordre et dans le monde.**

Qui mourut regretté de tous le 20 janvier 1757
Dans la 73^e année de son âge, la 55^e de sa profession, et la 49^e de son sacerdoce.

Passant qui dois mourir, prie Dieu de lui donner le repos éternel.

Sur la dalle, ont été gravés un certain nombre d'attributs de sa fonction, ainsi que l'écusson avec ses armes et sa devise.

En 1858, fut inaugurée et placée à l'entrée du chœur à droite, une statue du R.P. Billuart.

Les stalles datent de 1725. Elles sont adossées à des lambris composés de 12 éléments dont chaque médaillon est sculpté d'ornements variés ou du portrait de dominicains illustres.

A droite, St Dominique, St Raymond Pennafort, St Thomas d'Aquin, St Vincent Ferrier.

A gauche, St Pierre de Vérone, St Antonin de Florence, St Hyacinthe de Pologne, St Pie V.

Chaque lambris est séparé par des chapiteaux ioniques ; sur la corniche des lambris est inscrit en lettres dorées, le nom de chaque donateur. Exception faite des vicaires et prêtres de Revin et de Hierges, tous les autres donateurs exercent dans les villages belges qui entourent la pointe de Givet.

Au dessus de la porte de la sacristie, ainsi qu'en vis-à-vis, deux petites toiles représentent l'une St Pierre, et l'autre St Paul.

1- LES VITRAUX

Les deux dernières verrières de la nef à gauche représentent dans des médaillons, six scènes de la vie de la Vierge : d'une part, la montée au Calvaire, l'assomption, et la présentation de Jésus au Temple; d'autre part, la crucifixion, le couronnement de la Vierge, et Jésus à 12 ans, au Temple, face au docteurs de la Loi.

Les verrières du chœur

En partant de la gauche : le R.P. Billuart – les deux frères Labye – l'apparition du Sacré Cœur à Ste Marguerite Alacoque – l'adoration des Mages – la légende de Ste Elizabeth de Hongrie – St Dominique recevant le rosaire des mains de la Vierge – Jésus sur les rives du lac de Tibériade – Jésus devisant au bord du puits de Jacob, avec la samaritaine.

Deux verrières indiquent que les vitraux ont été réalisés en 1882 - 85.

L'ÉGLISE DES DOMINICAINS

I – HISTORIQUE

Par donation en date du 1^{er} mars 1649, Philippe de Croy, prince de Chimay octroie aux R.P. Dominicains, des terrains au lieu-dit la C/ose, en ces lieux où à l'origine devaient se trouver une chapelle et quelques bâtiments vraisemblablement occupés antérieurement par une autre communauté religieuse.

Dès 1661, existe une chapelle pour les dominicains originaires de Valenciennes.

L'expansion de la communauté entraîne la construction de bâtiments plus importants, et l'érection d'une église conventuelle dont les travaux s'échelonnent de 1703 à 1725.

En 1774, les frères Labye par donation, édifient un collège chargé de l'éducation des jeunes Revinois.

Lors de la rédaction des cahiers de doléances en 1789, et de l'élection du premier maire en 1790, la population est rassemblée dans l'église. En 1792, après le départ forcé des dominicains, l'église devient paroissiale, et des particuliers acquièrent les bâtiments conventuels.

Durant la nuit du 10 mai 1886, un incendie ravage l'ensemble et détériore gravement la toiture et le clocher de l'église. Lors de la réfection, le haut de la façade est modifié, et un nouveau campanile est construit sur la droite, au niveau du départ du chœur.

A la place de l'ancien collège, on reconstruit une école, aujourd'hui occupée par des associations à caractère social ou culturel. Les Revinois parlent toujours du couvent ou de la place du couvent.

II – LA FAÇADE

La façade en briques, rehaussée de pierres bleues est sobre et classique ; on remarquera la porte d'entrée à la simplicité géométrique, les deux verrières et la rosace aveugle rénovée en 1999, les deux oculi et la niche qui abrita la statue de St-Dominique jusqu'à la Révolution française ; une statue en fonte de la Vierge fut offerte par la famille Faure, en 1874. Sur le socle de la niche, on peut lire : *S. Pater Domin. Vs 1715.*

Dans le prolongement de la façade, les bâtiments conventuels s'étendaient jusqu'au rivage, renfermant un cloître de 12 m sur 12, à l'emplacement de l'actuelle cour dite du *Couvent.*

Si pour la façade, on utilise briques et pierres bleues, pour les murs latéraux de l'église, non visibles de l'extérieur, les dominicains emploient de la pierre de pays avec des encadrements en pierre jaune de Dom-le Mesnil ou de sa région.

